

Réviser son bac au monastère

Pendant que Mamie fait brûler un cierge à sainte Rita, son petit-fils révisé au monastère. « Plus près de toi mon Dieu » : une recette miracle pour réussir ses examens ?

fc À DÉCOUVRIR SUR famillechretienne.fr

« Réviser sous le regard de Dieu » : les différentes formules pour réviser auprès d'une communauté religieuse.



PREZZO/CIRIC

Dès les vacances de Pâques, les étudiants viennent en nombre frapper à la porte des abbayes ou des communautés religieuses, encouragés par leur lycée, fac ou prépa. Objectif : trouver les conditions idéales pour réviser les examens de fin d'année. Cette déferlante suscite une vraie réflexion dans les monastères. Elle a même été évoquée à la dernière réunion du Service des moniales, une association représentant 4 570 religieuses. Si, fidèles à leur tradition d'hospitalité, ils accueillent toute personne, ils ne sont pas pour autant des centres de soutien scolaire. « Les monastères, c'est d'abord pour Dieu », précise Sœur Myriam, webmaster du site monastic-euro.org. Alors, puisque les jeunes viennent, comment les accueillir sans se renier ?

La clé se trouve dans un subtil équilibre entre un cadre porteur et l'ouverture sur la vie religieuse. Le Père Xavier Malle a lui-même expérimenté la formule pendant ses six ans de séminaire avant de la mettre en place à L'Île-Bouchard. Il explique aux jeunes que « leur travail fait partie du plan de Dieu, les préparant dans le futur à tenir leur place dans la société. Dans un monastère, les révisions ne sont pas uniquement du bachotage, elles font grandir ». « Cette semaine de paix est importante pour

la construction personnelle du jeune », note-t-on au Bec-Hellouin. « À l'écart, privé de sollicitations extérieures, il découvre son intériorité et la prière personnelle », constate le Père Jean Ètève, de Notre-Dame de Vie.

Quelle est la recette de ces semaines de révisions ? Généralement, les communautés affichent des règles à respecter : participation à certains offices de la journée, à tous les repas et éventuellement à des services, silence, ponctualité, déconnexion (souvent facilitée par le fait que les portables ne passent pas dans des lieux isolés), accès au Wifi limité. Des temps de détente ou de sport sont aussi prévus : aider un moine à couper du bois, faire un footing. « Je leur explique que le sport irrigue le cerveau et qu'ils travailleront mieux après », raconte le Frère Bernard, hôtelier à Mondaye.

Les jeunes s'y plient volontiers, à condition d'être motivés. Et découvrent les vertus d'une vie bien réglée : une journée organisée, c'est l'ordre qui s'installe, extérieurement et intérieurement. Un rythme régulier évacue le stress. La coupure des moyens contemporains de communication, si elle représente parfois un réel sacrifice, facilite la concentration et l'efficacité. Réviser avec d'autres stimule. Résultat : « Les étudiants rentrent chez eux apaisés, sourire aux lèvres, contents du travail bien fait », remarque le Frère Bernard. Sans avoir oublié de demander aux moines de prier pour eux ! ●

Bénédicte de Saint-Germain

Où aller ?

La plupart des communautés accueillent volontiers les étudiants. Selon l'autonomie du jeune dans son travail, différentes formules sont proposées.

• Accueil « à la carte »

Emploi du temps à déterminer avec l'hôtelier. Par exemple : communautés bénédictines, dominicaines, clarisses, cisterciennes, communauté Saint-Jean, Verbe de Vie, Serviteurs de Jésus et de Marie, etc. Pour les trouver :

www.monastic-euro.org

• Sessions de révisions pendant les vacances

— Avec participation d'enseignants. Par exemple : Notre-Dame de Vie, session Ora et labora, 28 avril-2 mai à Carpentras ; Club Fontneuve ou Club Fennecs, de l'Opus Dei ; L'Eau Vive ; Lérins.
— Sans enseignants mais encadrées avec un emploi du temps défini : L'Île-Bouchard, ou Communauté Saint-Jean, ou encore l'ADJC (www.amisdesjeuneschretiens.com).